

chevaux, Albatros toujours en tête à une distance énorme des autres. Il arrive vainqueur brillamment; deuxième Favorite et dernière Lady-Constance.

La commission des courses était ainsi composée.

Président et arbitre, le Prince A. Stirbey.

Mr Arthur Green, commissaire du départ.

Mr C. Isvorano, commissaire pour la piste.

Mr J. Lahovary, commissaire du pesage.

Mr N. Fleva, commissaire des jockeys.

GRAND PRIX DE PARIS.

100,000 fr. donnés moitié par la ville de Paris et moitié par les 5 grandes compagnies des chemins de fer, pour poulains entiers et pouliches de toute espèce et de tous pays nés en 1879; entrée 1000 fr.; forfait 600; a été gagné par Bruce, cheval Anglais.

Les détails dans le prochain numéro.

Dimanche, deuxième journée; courses militaires.

N...

Théâtres-Concerts

Le théâtre roumain a fermé ses portes. Il était temps. Il faisait trop chaud pour s'enfermer toute une soirée dans une salle, puis l'affiche dégénérait. Nous avons eu une série de pièces à bénéfices, dignes des tréteaux d'une foire.

Les jardins cette année ne sont guère brillants. L'Eldorado qui nous avait fait des promesses d'or, ne tient nullement ses engagements. Où est la lumière électrique que l'entrepreneur a eu la toupet d'annoncer *orbi et urbi* à grandes réclames en lettres d'un mètre de hauteur sur tous les murs de Bucarest? On y va de bonne foi, et l'on tombe sur quelques lampions de couleur qui fument et qui sont loin de sentir la rose. Est-ce une précaution mûrement calculée pour ne pas voir la scène? mais alors l'aimable impressario aurait dû préserver nos oreilles de la voix peu agréable des artistes. Tous les soirs du bon Dieu, quand malheureusement il ne pleut pas, le ténor de l'endroit nous chante la nouvelle, très-nouvelle romance du Petit bleu que le plus infime bouille bouille de Paris n'ose plus faire entendre. Puis, comme opérette, on nous sert régulièrement tous les jours la chanson de Fortunio; mais comme l'original était trop beau pour nous, on l'a coupé, amputé et recomposé. Quel bon public! Au lieu de siffler, il se contente de ne plus y aller. Au théâtre Dacia les *zoulous* attirent beaucoup de monde. C'est justice. A défaut de chant, je préfère voir des tours de force. On respire, l'éclairage est superbe et l'on a chance d'y rencontrer quelqu'un de connu avec qui on puisse échanger deux mots.

Au jardin Rasca, on attend incessamment la troupe allemande d'opérettes, et je suis sûr qu'elle sera bonne, Mr Tranche:te en étant l'impressario.

Stavri qui faisait nos délices l'année passée n'est plus qu'un prosaïque débit de bière où la colonie allemande vient fumer la pipe et passer lourdement deux heures aux sons d'une détestable musique.

Mlle de Vère que nous avons beaucoup applaudie il y a deux ans sur notre scène de l'opéra à Bucarest, quitte définitivement l'Académie nationale de musique de Paris pour s'adonner à la carrière italienne. La direction du théâtre italien d'ici est déjà en pourparlers avec la célèbre cantatrice. Nous pourrions l'entendre pour un mois dans la Lucie et surtout dans les Huguenots où elle a chanté le rôle de Marguerite de Valois avec un succès colossal à Paris.

— A Paris, les chaleurs sont si accablantes que huit théâtres ont dû fermer leurs portes: l'Odeon, les Nouveautés, les Variétés, les Bouffes, la Renaissance, la Gaité, l'Ambigu et Cluny.

— A Londres il y a deux compagnies allemandes qui jouent la tétralogie de Wagner. Celle de Mr Angelo Nettmann que nous entendrons ici au mois de Septembre est malheureusement la moins bonne. Elle joue devant des banquettes vides, malgré la baisse des prix. Celle de Mr Pollini à Drurylane a par contre un succès fou.

— A Vienne Mme Wied continue ses succès. Tous les soirs les Viennois lui font des ovations.

Les jardins de la Capitale de l'Autriche sont en pleine vogue. Au Volksgarten, c'est Strauss et son orchestre incomparable qui font les délices des étrangers. A Neue-Welt, c'est Zierer que nous avons entendu il y a 2 ans au jardin Rasca et qui nous a laissé un souvenir ineffaçable.

— Une bonne nouvelle pour les personnes qui iront respirer l'air pur de la montagne et pour celles qui s'établiront à Kustendjé pour la saison. A Sinaia le nouvel hôtel a ouvert; il y a une salle de spectacle où une troupe française donnera des représentations.

A Kustendjé le grand hôtel inaugure mardi, 1 Juin. Il y a une grande salle pour les bals et les concerts, et au Casino il y aura un café chantant.

Lahire.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

On s'étonnait beaucoup que la canalisation de la Dembovitza, sauf quelques petites expropriations forcées, n'eût jusqu'à présent donné lieu à aucun procès. Maintenant on n'aura plus occasion de s'étonner, car on annonce au Palais toute une série de procès ayant pour cause cette canalisation.

En tête de cette série, nous voyons le procès intenté à la Mairie de Bucarest par les propriétaires de l'établissement de bains qui est à côté des bains Mitraschewsky. C'est un établissement de bains de vapeur appartenant aux frères Stoïcesco dont l'un est conseiller à la Cour d'Appel de Bucarest et l'autre un jeune peintre

dont nous avons remarqué les tableaux à la dernière exposition.

Ces Messieurs ont donc intenté un procès à la Mairie de Bucarest pour la rendre responsable du dommage à eux causé à l'occasion de la rectification du cours de la Dembovitza. Le nouveau lit de la rivière passera, en effet, très loin de l'établissement hydrotérapique des réclamants et par conséquent ceux-ci veulent être dédommagés du tort que leur cause cet éloignement du lit de la rivière, en ce que: 1° Après cet éloignement ils n'auront plus où jeter les ordures provenant de leurs bains, ordures qui jusqu'à présent ont toujours été jetées dans la Dembovitza; 2° l'éloignement du lit de la rivière produit inévitablement l'épuisement, le dessèchement d'un puits que ceux-ci ont creusé à grands frais dans leur cour, et qui s'alimentait des eaux de la rivière.

La 1ère chambre du Tribunal de Bucarest devant laquelle le procès a été porté, a ordonné une descente sur les lieux afin de, par elle-même et par experts, constater si le puits en question s'alimente ou non aux eaux de la Dembovitza.

Voilà pourquoi un beau jour de la semaine dernière on a vu auxdits bains le tribunal au grand complet. Après la visite des lieux par le tribunal, MM. les experts se sont mis à l'œuvre. Nous donnerons les dispositions du jugement dès qu'il sera rendu.

John Escaut.

REVUE FINANCIÈRE

Les affaires cette semaine ont été très restreintes, on se préoccupait exclusivement de la liquidation qui s'annonçait comme devoir être très-laborieuse. Les engagements pour la fin du mois sont très considérables, et on craignait un resserrement de l'argent qui, en obligeant certaines positions à la hausse très-chargées à se liquider, aurait pu causer une réaction sur nos cours.

Les prévisions pessimistes ne se sont pas réalisées jusqu'à présent; la Société de Crédit Mobilier Roumain et la Banque de Roumanie sont venues en aide à la place et lui ont prêté le puissant concours de leurs capitaux à des conditions relativement modérées. Le report sur la rente amortissable a varié entre $5\frac{3}{8}$ et $5\frac{1}{4}$ 0 0 ; les actions de la Société de constructions sont couramment reportées à un intérêt de 8 à 9 0 0 p. an. Les autres valeurs trouvent des reporteurs à des conditions un peu plus élevées. Aussi la liquidation se poursuit-elle très régulièrement et sans difficultés, notre place donnant ainsi une nouvelle preuve de sa solidité.

La rente amortissable à 89 7 8 gagne $1\frac{3}{8}$ 0 0 ; fin Juin, on trouvait preneurs de 90 3 8 jusqu'à 90 1 2 , les primes valaient 91 dont 50 centimes. Les obligations 6 0 0 à 98 3 4 , sans affaires. Le foncier rural gagne un 1 8 à cause de l'approche du coupon et clôture à 100 1 2 ex-coupon